

*Robert m'a dit qu'il trouvait gênant cet exercice de style qui consiste à parler de lui-même et, dans son cas, de son œuvre.*

*Et combien nous le comprenons.*

*Je vais donc essayer, avec son accord, de vous dire quelques mots très personnels qui dépeignent à mes yeux tant l'homme que l'artiste .*

*D'abord l'homme qui fait l'artiste, mais toujours mêlant l'artiste qui fait l'homme.*

*C'est donc un Sérignonais un vrai, brut de décoffrage, amoureux fou de la pierre de Sérignan qu'il aime viscéralement.*

*Le travail de la pierre c'est la base, avant même le marbre .*

*Il faut aimer la pierre, capricieuse, veineuse, caractérielle mais toujours surprenante.*

*Il faut le voir découvrir une anse de panier sous la croûte d'une mauvaise façade dans l'espoir de libérer la texture granuleuse et râpeuse de cette pierre jaunâtre aux ocres si délicats.*

*Tiens ! là il manque un bout de la clef de voûte ! on va le refaire, me disait-il la semaine dernière en venant prendre l'apéro à la ferme.*

*Robert est un sculpteur né. Il est né sculpteur.*

*J'aime ses peintures, mais c'est, ciseaux et marteaux en mains, qu'il prend la dimension titanique de celui qui s'attaque à son ouvrage comme un forcené, le corps crispé, le regard fixé, lunettes chevillées, l'intention intacte, imperturbable, pure, rien ne peut le contraindre, l'œuvre en est marche inexorablement.*

*L'homme l'emporte sur la matière et la matière lui rend hommage en acceptant de livrer ses secrets et se donner toute entière.*

*De titanique, Robert en a la chevelure Beethovenienne.*

*Beethoven, ce monstre de travail et de perfection dont Robert a eu un jour l'excellente idée de m'en sortir une argile que nous allons cuire et patiner 20 ans après sa création.*

*Chaque fois que je contemple cette œuvre, je communique avec le maestro de la 9eme symphonie et me rappelle cette phrase du compositeur viennois qui disait que « l'art permettait d'accéder directement à l'esprit de l'artiste » .*

*Ainsi, parler des œuvres de Robert, c'est parler de Robert.*

*S'inspirer de l'une de ses sculptures c'est le regarder vivre, le regarder être.*

*Ressentir une de ses peintures, c'est le mettre un peu à nu chaque fois sur ce qu'il ressent vraiment.*

*Et c'est vrai que la femme y tient un rôle majeur, central, muse inspiratrice, diablesse parfois, mais toujours déesse amie.*

*Il suffit pour s'en convaincre de relever les commentaires unanimes à ce sujet dans le livre d'or que je vous invite à paginer .*

*Il y apparaît comme l'homme qui a sanctifié le corps de la femme, à plat sur lavis ou en 3D dans le marbre, évanescence ou mystérieuse mais dont les contours généreux et proéminents semblent hanter l'artiste constamment.*

*Il nous offre une femme sous toutes ses formes, souvent sans couture, dans un exercice du partage.*

*Car c'est un des traits de caractère de l'homme comme de l'artiste, le besoin du partage,*

*Partager en permanence ses sensations avec tous ces visiteurs inquisiteurs et chargés de questions comme vous aujourd'hui, en rassasiant notre appétit de tranches de ses sensations et vibrations d'artiste .*

*Partage aussi de la transmission du savoir notamment auprès des jeunes du Castellàs, livrant sauvagement les secrets du tailleur de pierre, les secrets mêmes de la pierre et, ceux qui ont fait le chantier avec lui, je vous le jure, en parlent encore.*

*Partager pour son village, le pas de l'auguste entomologiste qui semble, entre ses mains, sortir de son bloc de pierre, les jambes gantées de plomb comme s'il devait s'extirper d'un cabanon ou d'une colline odorante, les bras chargés d'authentique.*

*J'ai eu la chance, la très grande chance de partager avec lui un de ses moments de création.*

*J'étais alors venu, étant enfant, pour le voir travailler dans son atelier du chemin des sablons .*

*J'ai été ébloui, fasciné, captivé, par sa dextérité, sa main créatrice emportée par une force déterminée.*

*En un instant il avait couché sur la page blanche et en un trait, un fond de ciel méditerranéen comme je n'en avais jamais vu .*

*Puis par une croix d'un même vert, décidée et précise comme le Z de Zorro sur le gros ventre du sergent Garcia, un pin parasol de la plus belle espèce vient m'indiquer l'endroit où nous étions.*

*Nous étions en Provence certainement dans le massif d'Uchaux, loin de la mer, car la végétation ne sentait pas l'iode, pas davantage que les barques aux roussets odeurs .*

*Quand il passa l'ocre orange et rouge des garrigues d'un pinceau brutal comme un coup d'arraire de nos anciens, je me suis dit :garçon ! tu as fait un voyage extraordinaire de 4 kms. Nous étions bien dans le massif d'Uchaux au lieu dit du ravin de garinaisse.(garrinée)*

*Puis, se retournant, emporté dans sa fureur créatrice et, dans un geste quasi-épileptique, il projeta par mégarde un jet d'ocre orange violent comme la lumière du soleil, venant impacter les pauvres arbres d'une nuée de tâches en forme de sauterelles envahissantes et dévoreuses.*

*L'artiste pesta, furieux, voulant tout détruire. Il s'apprêtait à froisser d'une poignée d'airain .*

*Je l'en empêchai et lui dis : Robert laisse comme ça ! on l'appellera «les sauterelles».*

*Et du massif d'Uchaux nous voilà en Afrique attaqués par des monstres affamés par leur propre toile.*

*Va pour les sauterelles ! et va pour l'Afrique !*

*Le tableau est toujours chez moi, c'est celui qui trône outrancièrement, mais fièrement derrière le dossier de mon fauteuil quand je travaille mon droit c'est-à-dire tous les jours .*

*De cette aventure, je retiens que tout le monde devrait, une fois dans sa vie, avoir la chance de faire cette expérience unique de voir travailler un créateur pour comprendre le monde tel qu'il le perçoit et comprendre que, dans cette matière tellement ordonnée et codée, tout reste mystérieux comme humainement relatif.*

*J'ai toujours su au fond de moi que Robert était un grand artiste sculpteur et peintre, un de ceux que, comme tant de ses prédécesseurs, la rumeur appréciera davantage à sa juste et vraie valeur lorsqu'il gambadera dans les astres accompagné de ses muses.*

*Pour l'instant, nous avons la chance de l'avoir ici à Sérignan, pour nous, et je suis sûr qu'un jour, chacun de nous devenu vieux , sera fier de dire à des amoureux de l'art qui nous questionneront sur lui et son œuvre, et bien oui ! je l'ai bien connu ! et le 17 juillet 2015, lors d'un de ses vernissages c'est vrai, j'y étais !*

*Alain Brusset*

*Vernissage Exposition Robert RAYNE - Sérignan du Comtat le 17 juillet 2015-*